



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 6 mai à Paris, et à partir du 10 mai dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste de la série courante symbolisant l'Édition et la Reliure. Ce timbre-poste appartient à la série consacrée à certaines branches particulièrement caractéristiques de l'activité commerciale française.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 30 francs

Couleurs { vert
violet gris

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par GANDON

Format vertical 22 x 36
(denteulé 13)

La découverte de l'imprimerie ouvre une étape nouvelle dans l'histoire du livre et l'on a pu dire avec raison que « se sont ouvertes alors les portes du monde moderne ». A la place de rares manuscrits, patiemment recopiés par les moines et ardemment recherchés par les savants et les lettrés, on connaît désormais les tirages à grand nombre d'exemplaires. A cette époque si vivante, l'un des lieux les plus significatifs n'est-il pas l'officine du libraire où se coudoient — saisis d'un même enthousiasme pour l'œuvre à accomplir — hommes de science, érudits, correcteurs français et étrangers !

Cœuvre collective, exigeant un matériel compliqué et un personnel spécialisé, le livre affirme bientôt son caractère national en dépit des servitudes techniques. C'est vers 1530 que la production française, se dégageant définitivement de l'imitation du manuscrit, acquiert son individualité aussi bien dans la présentation typographique des textes que dans l'apparition des illustrations. Désormais chaque siècle verra son style particulier s'épanouir : alternance de la typographie et de l'image, assouplissement des règles sévères du style classique en faveur de l'exubérante fantaisie des décorateurs, liberté complète de l'époque romantique ; et si la fin du XIX^e siècle est placée sous le signe de la couleur et de la peinture, il faut attendre l'après-guerre pour voir le livre refléter toutes les tendances de l'art moderne et en exprimer toutes les nuances, même les plus fugitives. Notre époque voit s'affirmer le souci des éditeurs de retourner aux traditions typographiques anciennes, montrant ainsi que, par delà la magie des images et des illustrations, l'harmonie des caractères et leur variété constituent la source profonde de la beauté de l'œuvre.

La reliure a connu moins de changements : sa matière même ne change point depuis l'époque où la reliure à ornements dorés triomphe au début du XVI^e siècle, lorsque nos artisans furent assurés de disposer des cuirs de luxe, seule matière capable de se substituer aux grâces des étoffes, jusqu'alors employées. A l'heure actuelle, les artistes qui s'attachent à maintenir ces productions délicates et attachantes ont réalisé l'harmonieuse synthèse des différentes tendances de l'art moderne.

Les difficultés économiques ont malheureusement accentué depuis la guerre le divorce entre le livre courant et les livres de luxe, objets de tirages limités. Le beau livre n'est plus, trop souvent, accessible à tous, malgré les louables efforts tentés par les sociétés de bibliophiles. Mais le succès même que celles-ci rencontrent dans leur action auprès de tous n'est-il pas le signe du prestige gardé par le beau livre, témoin d'une civilisation et, pour reprendre la sage expression de Michel de Montaigne, « la meilleure munition pour l'humain voyage » ?